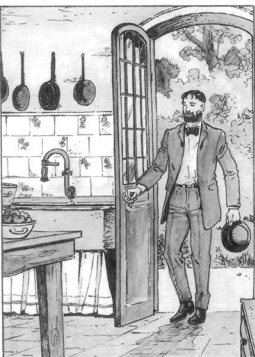


HUGDEBERT

LE SECRET
de TANTE PAULINE

TOME 2





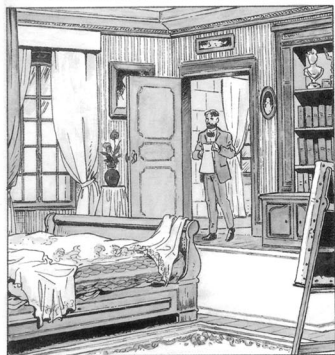
BONJOUR,
MONSIEUR
ERNEST !

BONJOUR, SUZANNE !
MADEMOISELLE PAULINE
EST-ELLE LEVÉE ?



OUI... JE VIENS
JUSTEMENT CHER-
CHER L'EAU CHAUDE
POUR SA TOILETTE !

DONNEZ ! JE VAIS
LUI MONTER NOI-
MÉTTE !



TU PEUX M'APPORTER
L'EAU, SUZANNE ! ...



DÉSOLÉ, MA CHÈRE ! ...
JE CRAINS QUE SUZANNE
N'AIT PRIS DU POIDS ET
DE LA BARBE ! ...

ERNEST !



JE PENSAIS QUE VOUS ARRIVERIEZ PLUS TÂRD !...

EN VÉRITÉ, J'ARRIVS DU !... MAIS UN DES-CONDUIT DU TRAIN...



... J'AI RENCONTRÉ LE GARS JOSEPH, ET J'AI EU LA FIÈVRE DE VENIR À PIEDS...

ET PUIS...



J'ESPÉRIS BIEN POUVOIR VOUS SURPRENDRE AU BAIN !!!...

ERNEST !



ALORS VOTRE SŒUR CLEMENCE ARRIVE CE SOIR... JE VINS ENFIN AVOIR LE PLAISIR DE LA CONNAÎTRE...

CE SOIR, OUI... ET LARS BJÖRNBERG ARRIVE CET APRÈS-MIDI...



AH OUI, CE PEINTRE SUÉDOIS DONT VOUS M'AVEZ PARLÉ... VOUS LE CONNAÎSSEZ DEPUIS LONGTEMPS ?



JE L'AI RENCONTRÉ CHEZ DURAND-RUEL IL Y A DEUX MOIS... JE SUIS SÛRE QUE VOUS VOUS ENTENDREZ BIEN...

... SON INSPIRATION ET SES ASPIRATIONS SONT LES MÊMES QUE LES VÔTRES...



COMMENT VONT VOS NIÈCES ?

TRÈS BIEN ! ELLES SONT RESTÉES À PARIS...

... AVEC LEUR PÈRE QUI LUI, NOUS REJOINDRA À LA FIN DE...



... LA SEMAINE, ET NOUS... FINI ÇA VOUS, ERNEST ?



C'EST TOUJOURS LA MÊME CHOSE... JE NE PEUX VOUS VOIR SANS ME SENTIR UN TROUBLE EN MOI...

CELA VEUT DIRE QUE VOUS BANDEL





L'APRÈS-MIDI, PAULINE ET ERNEST
AURAIENT CHERCHÉ LEUR
PREMIER INVITE À LA GARE...



BONJOUR LARS!
BIENVENUE CHEZ
NOUS !...

GODDAG, KARR
YANNINA MINA !



LARS, JE VOUS PRÉSENTE
ERNEST SAILLARD, DONT
JE VOUS AI PARLÉ ...

BONJOUR !

VARR
MYCKET
GLAD !



PARDON ??

IL DIT QU'IL EST ENCHANTE
D'ÊTRE NE VOUS EN FAITES PAS :
LARS PARLE TRÈS BIEN
LE FRANÇAIS ...



C'ÉTAIT VRAI : LARS BJÖRBERG PARLANT UN EXCELLENT
FRANÇAIS, JUSTE TEINTÉ D'UN FORT ACCENT ...



ET EN FIN DE JOURNÉE, PAULINE SE RENDIT SEULE
À LA GARE POUR ACCUEILLIR SA SOEUR ...

PAULINE !

BONSOIR
CÉRENCE !



JE SUIS RAVIE DE REVOIR
LA MAISON ! D'AUTANT
PLUS QUE VIOLETTE ET
ANNAIS ONT ÉNORMÉMENT
APPRIÉCIÉ LEUR SÉJOUR
ICI CET ÉTÉ ...

J'EN SUIS
RAVIE !



... ELLES EN
PARLENT
SANS ARRÊT !

100% "LE SECRET DE TANTE PAULINE"

LE SOIR, LORS DU DÎNER, LES DEUX
PEINTRES ÉTIENT DÉJÀ LANCÉS
SUR LEUR SUJET...



...TOUTE LA DIFFICULTÉ CONSISTE
SIC À FAIRE "SENTIR" L'ÉNER-
GIE ET LA VITALITÉ DE LA DANSE
PAR DES COUPS DE D'INCEAU,
QUI ONT L'AIR SPONTANÉES,
MAIS QUI SONT EN FAIT TRÈS
ÉTUDIÉS ET TRAVAILLÉS...



OUI, IL FAUT PARFOIS SACRIFIER
AU SUPÉRFLU POUR DONNER
PLUS DE FORCE... J'AI COMMENCÉ
MA CARRIÈRE EN FAISANT DE
L'ACADÉMISME PUR, MAIS J'AI
DEPUIS QUELQUES TEMPS PRIS
LE CONTREPIED ; CE QUI M'IN-
TÉRESSE À PRÉSENT, C'EST TRA-
VAILLER SUR L'ASPECT SCULPTURAL
DU CORPS HUMAIN EN PUR AIR...



ET LORSQU'ON PRÎT LE CAFÉ
AU SALON, LA DISCUSSION
CONTINUAIT...



JE VOUS PROPOSE DE FAIRE AINSI
QUE FIÉRENT JARDIN MONNET ET
RENOIR : PEINDRE, CÔTÉ À CÔTÉ,
LE MÊME MOTIF, AU MÊME MOMENT ;
DES NUS, DES SCÈNES DE GENRE,
OU DES PAYS SAGES...



JE SUIS
VOTRE HOMME !

ON DIRAIT DES
GAMINS...



PAILLINE, DIS-MOI...
CE MONSIEUR SAILLARD,
C'EST... C'EST TON
FRANÇAIS ?



ERNEST ? OH NON !
C'EST UN AMI, UN
EXCELLENT AMI...
ET JE LUI SERAI
DE MODÈLE...



RAH ! C'EST UNE
QUESTION D'HABITUDE !

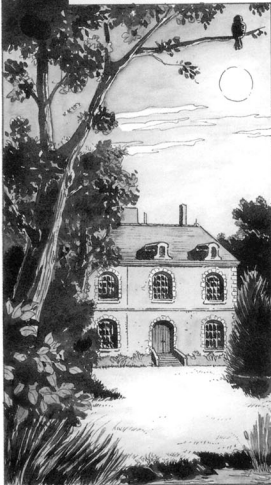
AH OUI... JE ME GROIS PAS
QUE JE POURRAIS AINSI
TE PEINDRE NUL...

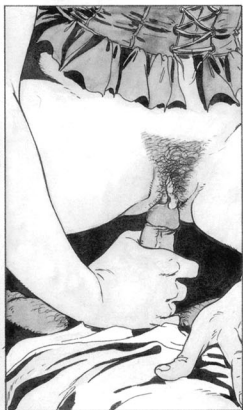


PEUT-ÊTRE...
DE TOUTE
FAÇON...

...TU ES PLUS
JEUNE ET
PLUS JOUE
QUE MOI...

PLUS TARD ... N'AYANT QUE DEUX CHAMBRES
D'AMI, PAULINE A FAIT INSTALLER UN
LIT DE FORTUNE DANS SON BUREAU POUR
ERNEST, MAIS DÈS QUE LES PORTES
SE SONT REFERMÉES ET QUE LE
SILÈNCE A ENVELOPPÉ LA MAISON...







CROYEZ-VOUS ?

PAULINE COMMENCE ALORS A INSERER A SON BASIN UN DOIGT ENT OSCI-LANT, D'ABORD LENT, PUIS DE PLUS EN PLUS RAPIDE... ELLE SE SOULEVE JUSQU'A PRESQUE FAIRE SORTIR LE MEMBRE HORS DE SA FLEUR...



... POUR S'ENFONCER A NOUVEAU JUSQU'A LA GARDE... ET LE RESULTAT...



... NE SE FAIT PAS ATTENDRE...



UN LONG MOMENT, ERNEST ENFONCE L'ENTREE DE LA GROTTE AVEC SON SEXE, ET ALANT LA LIQUEUR D'AMOUR CHAUDE ET CREHUEUSE...



AH, PAULINE, LOUS PRES JE CROIS LA TIENRE LA PLUS THERVE-LEUSE QUE J'AI RENCONTREE.

À CE PROPOS, VOTRE SOEUR...
ELLE ME SEMBLE ASSEZ DIFFÉ-
RENTE DE VOUS... ELLE
NE VOUS REMEMBLE RIEN
PAS, JE VEUX DIRE
PHYSIQUEMENT...



C'EST
NORMAL...



...NOUS N'AVONS
PAS LE MÊME
PÈRE !...

C'EST BIENT ? ?



CLÉRENCE EST NÉE DEUX
ANS AVANT LA GUERRE (*)
SOUHAÏTE Y A ÊTRE TUÉ...



MR TERE NE S'EST REMARIÉE
QUE DIX ANS PLUS TARD...
MOI, JE SUIS NÉE DANS
CETTE MAISON...



EH OUI...
CLÉRENCE
EST MA
DÈME SOEUR...

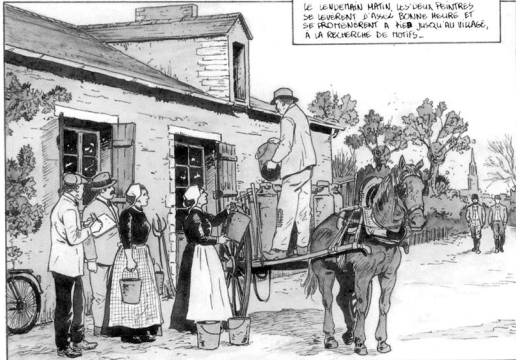


OH, JE... JE
SUIS DÉSOLÉ,
PAULINE, JE
NE SAVAIS PAS...

MAIS CE N'EST
PAS GRAVE,
BRIENNE...

...TOUT CELA,
C'EST LE PASSÉ...





LE LENDemain MARTIN, LES DEUX PEINTRES SE LEVANT À L'HAUS BONNE HEURE ET SE RECHERCHANT À TOUT JOUR DU VILLAGE, À LA RECHERCHE DE NOTIFS...



PAULINE ET SA SOEUR ELLES SE LEVANT PLUS TARD, ET HÂTES-SENT LONGUEMENT DANS LA CUISINE, À BOIRE DU CAFÉ EN BAVARDOIR DE CHOSSES ET D'IDÉES...



ET AU REPAS DE MIDI...

SAVEZ-VOUS QU'IL Y A CHEZ NOUS EN SUÈDE UN PEINTRE QUI A AMENÉ SES MODÈLES DANS UN VASTE ARCHÉTYPE AUTOUR DE STOCKHOLM, ET EN LES LAISSANT SE PRO-TEINER SANS VÊTEMENTS SUR LES ROCHERS, IL POURAIT AINSI ÉTU-DER À VOIR L'EFFET DE LA LUMIÈRE SUR LE CORPS HUMAIN...



OUI, CHEZ NOUS, CHABAS A FAIT LA MÊME CHOSE AVEC DES PHOTOGRAPHES...

À CE PROPOS, PEUL-VOUS TROUVER DES SUJETS INTÉRESSANTS CE MATIN ?



CERTAINEMENT !... MAIS CET APRÈS-MIDI, NOUS VOUDRIONS FAIRE UN PEU D'ACROBATES... SI VOUS VOULIEZ BIEN POSER POUR NOUS, PAULINE ?

BIEN SÛR.



ET TOI, CLENTENCE, QUE VAS-TU FAIRE ?

OH, JE VAS SIMPLEMENT ROSTER ICI À LIRE, OU PEUT-ÊTRE FAIRE UNE PETITE PROMENADE AUTOUR DE LA MAISON...



ET PLUS TARD, DANS LES COMMUNS, QUI SERVIENT D'ATELIER À BRUNST, LORSQU'IL HABITE CHEZ PAULINE...

QU'UTILISEZ-VOUS POUR LES ESQUISSES ?

MIR - FUSAIN, MINE DE PLOMB...



EH BIEN, MESSIEURS, JE SUIS PRÊTE !...



UN LONG MOMENT, CLÉMENTINE FEUILLETTE LE VIEIL OUVRAGE AUX PAGES LÉGÈREMENT JAUNIES...



ÇA VIENT DE DERRIÈRE
CE MUR, ET... OH,
QU'EST-CE QUE
C'EST QUE ÇA ?



MAIS C'EST UN
TROU ! ..



QUELQU'UN A CRESSÉ
UN TROU DANS LA CLOI-
SON POUR ... OH !
C'EST SANS DOUTE
HENRI, POUR ...

... POUR REGARDER SUZANNE
À SON INSU ET
OH, MON DIEU !



HÉ LÀ !



C'EST TOUJOURS LA MÊME CHOSE,
TU EXAGÈRES, HENRI ! TU DOIS
ME PRÉVENIR QUAND TU ES
PRÊT À JOUER ! MOI AUSSI,
JE VEUX EN PROFITER...
ET DANS MON VENTRE !!!
ÉGOÏSTE !!!

EXCUSE-MOI,
JE ...

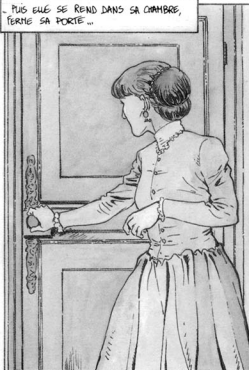


BON, ET BIEN.
MAINTENANT, VÉLAS,
TU VAS ME
LECHER ...





... PUIS ELLE SE REND DANS SA CHAMBRE,
FERME SA PORTE ...



... ET, SE PLANTANT DEVANT UN MIROIR,
S'OBSERVE UN MOMENT ...



... AVANT DE COMMENCER
À SE DÉVÊTIR ...



NE SUIS-JE PAS
ENCORE BELLE ?
ENCORE DESI-
RABLE ?



J'AI ENCORE LA
TAILLE FINE, LES
SEINS FÉRÉS ...



JE POURRAI EN-
CORE PROVO-
QUER LE DESIR
D'UN HOMME ...



JE SUIS SÛRE QU'AVANT
DE M'ÉPOUSER, LOUIS A
CONNU DE NOMBREUSES
FEMMES...



... NE SERAIT-CE QUE
LES PROSTITUÉES DES
VILLES DE GARNISON...



... MAIS IL NE M'A
JAMAIS VECUE...
IL NE M'A JAMAIS
DEMANDÉ DE LUI
FAIRE...

IL DOIT PENSER
QU'UNE FOIS MARIÉ,
CES CHOSSES NE SONT
PLUS ACCEPTABLES...

... MAIS NON,
JE...



OUI...

MAIS NON...
QUE SUIS-JE
EN TRAIN DE
FAIRE ???



JE SUIS UNE FEMME HONNÊTE ! QUI EST-
CE QUI ME PREND ?? PARCE QUE
J'AI VU DEUX DOMESTIQUES... NON !



QUELQUES HEURES PLUS TARD, PAULINE LARS ET ERNEST RETIENNENT
DE L'ATELIER... ON SORT UNE TASSE DE THÉ... PAULINE CÉLÈBRE
PARLE PEU ET S'ÉTIRE UN PEU ABSENTE...



MILANE S'EST FAIT LA RETRAIQUER, MAIS NE DIT RIEN... BUE, RETRAIQUER AUSA QUE SA SOEUR, JETTE...



...DE BREUFS ET FREQUENTS COUPS D'OEIL VERS L'ARS BOURGEOIS, QUI LES LUI RECONVOIT, AUSA DISCRETEMENT...



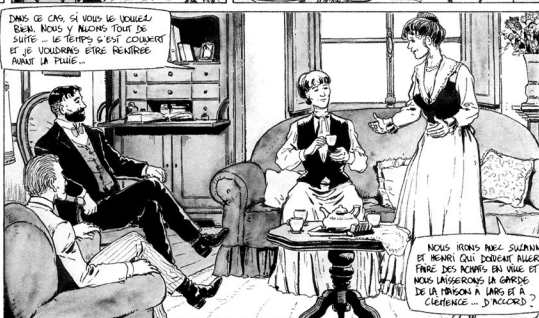
JE DOIS ALLER VÉRIFIER L'UN DE MES MÉTIERS, CE SOIR... M'ACCOMPAGNERIEZ-VOUS, ERNEST ?...



HIHI... NA, FOI, OUI, POURQUOI PAS ?



DANS CE CAS, SI VOUS LE VOULEZ, BIEN, NOUS Y ALLONS TOUT DE SUITE... LE TEMPS S'EST COUVERT ET JE VOUDRAIS ÊTRE RENTRÉE AVANT LA PLUIE...



NOUS IRONS AVEC SUZANNE ET HENRI, QUI DOIVENT ALLER FAIRE DES NOUVEAUX EN VUE ET NOUS LAISSERONS LA GARDE DE LA MAISON À LARS ET À CLEMENTINE... D'ACCORD ?

UN COURT INSTANT, LES REGARDS DES DEUX SOEURS SE SONT CROISÉS ET CLEMENTINE A SOUDAIN ROUGI... JUSQU'À LA RACINE DES CHEVEUX...



ET PEU APRÈS, LES DEUX ATTÉLAGES SORTAIENT DE LA PROPRIÉTÉ...





C'EST SINGULIER, J'AI L'IMPRESSION QUE VOUS AVEZ VOLONTIÈREMENT LAISSÉ VARS ET VOTRE SOEUR SEULS À LA MAISON...



J'AI L'IMPRESSION QUE CLEOENCE EN PENSE POUR LE BEAU SUEUDO... OBSERVEZ-LE, COTTE VOUS L'ÊTES, VOUS AVEZ DU LE RETENIR...



C'EST BIEN VOUS, CA, FAVORISER CE GENRE DE CHOSES...



JE SOUHAITE SIMPLEMENT QUE SI CLEOENCE PEUT PRENDRE UN PELL DE BON TÊTE, ELLE SAURA ÊTRE DISCRÈTE: SON MILITAIRE DE MARI N'APPRECIERAIT PAS DU TOUT, DU TOUT !!...

UN MILITAIRE ?!
BEURK !



"BEURK ?" VOUS AVEZ POURTANT SOUVENT PRIS DE PIERS DRAGONS ET DE UNIFORMES CUIRASSIERS, NON CHER !...

C'EST TOUT DIFFÉRENT ! J'AIME LES UNIFORMES, JE N'AIE PAS LES MILITAIRES...



HEIN... VOUS SAUVEZ JOUER AUX ÉCHECS, CLEOENCE ?



UN PELL... TON TARI ET À APRÈS, MAIS J'AI OÙ QUE JE NE SUIS PAS TRÈS DOUCE...

VERBALE VOUS QUE NOUS BRAYONS SUR PETITE PARTIE ?



MAI FOI, JE VOUX BIEN...

PARTANT, VOUS PRENAIS LES BLANCS OU LES NOIRS ?



LA PARTIE COMMENCER... CLEOENCE S'EST ENTRAÎNÉ À GARDER LES YEUX FERMÉS, SUR LE JEU, D'AUTANT PLUS QU'ELLE SENTAIT LE REGARD DE VARS PESER SUR ELLE...



HIM... JE SUIS
DEVOLE :
BONNEZ AU ROI !



JE VOUS AVAIS
BIEN DIT QUE
JE N'ETAIS PAS
TRES DOUEE...



JE SUIS SUR QUE
VOUS ETES DOUEE
POUR BEAUCOUP
D'AUTRES CHOSES...



SABEZ-VOUS QUE VOUS
SEAS TRES VOUS, NECE
CETTE LUTTE DES SOIR
QUI TRAVERSE LES
CARREUX ?



VOUS VOUS
MOQUEZ
DE MOI !



PAS DU TOUT, JE
VOUS ASSURE !

ET A COMBIEN DE VOS
JOUES TROUBLEZ AVEZ-VOUS
DIT CELA ?

A TOUTES CELLES QUI
SE MERITAIENT ; ET VOUS
EN ETES, CLEOTENCE...



LARS BJÖRNBORG POSA SA MAIN SUR LE GENOU
DE CLEOTENCE. ET L'Y LAISSA PLUS CETTE
MAIN SE FIT PLUS LOURDE, ET REMONTA
LENTEMENT, ENTRAÎNANT LA JUIE...



LE VISAGE DE CLEOTENCE CONTINUAIT
D'EXPRIMER TOUT SA TÊTE TEMPS
LE REFUS ET L'ABANDON...

SANS VRAIMENT COMPRENDRE COMMENT, ELLE SE
FAISANT FAIRE COMME DANS UN RÊVE,
CLEMENTINE SE RETROUVE ALLONGÉE
SUR LE CANAPÉ...



... LA JUPE COMPRETIBLEMENT
RELEVÉE ...



D'ABORD, ELLE EST HORRIBLEMENT GÊNÉE DE SENTIR ET
DE SAVOIR AINSI SON INTIMITÉ DÉVOILÉE AUX REGARDS...



... DE LARS, TINA'S, BIEN VITE : ...



OH... LE...
LECHEU...
MOI, JE
VOUS EN
PRIE !...

LE PEAUTRE NE SE FAIT PAS
PRIER D'UNTAGÉ ...



AH...

AVEC AVIDITÉ, IL LÈCHE, MORDILLE, ASPIRE, VIOLE LE SEXE
FRÉMISSANT ET DÉJÀ JUTEUX...



AH... C'EST
BON... OUI...

LARS CONTINUE DE LÉCHER,
ÉCHER; CLEMENCE
GÉMIT SANS DISCONTINUER.
LE SEXE LUISANT DE
LIQUEUR INTIME ET
DE SALIVE...



OUI ! OUI !
OH, VOUS ME
FAITES FONDRE !
OOOH !...



LARS SE REDRESSE ET
COMMENCE À DÉGRAFFER
SON PANTALON...



OUI !
SORTEZ-LE,
METTEZ-LE
DANS...



LA !
OUI !



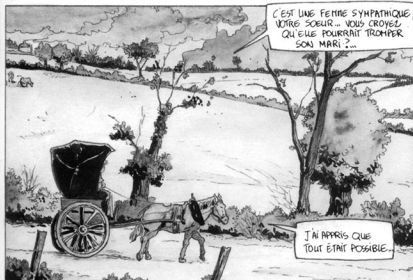
LE SEXE TENDU PÉNÈTRE COMME
DANS DU BEURRE FONDU...





DE TOUTE FAÇON LA VISION DE CETTE FEMME DÉCHAÎNÉE PAR LE PINGIR, L'EXTRAORDINAIRE SENSATION DE SON SEXE DANS CETTE GANGUE CHAUDE, MOUEUSE, MOUILLÉE... IL SE SENT LUTINÉ AU BORD DE LA JOUISSANCE...





MON ONCLE ET MA TANTE ÉTAIENT RICHES ET CULTIVÉS, JE PASSAIS AVEC EUX DES HEURES AGREABLES...



ILS AURAIENT UN AMI, GUY DE VALONDES, QUI REVENAIT À CETTE ÉPOQUE D'UN LONG VOYAGE AU JAPON... IL ÉTAIT GRAND, BEAU, AVEC DE L'ÉLEGANCE...



... ET FASCINAIT LA JEUNE IMPRESSIONNABLE QUE J'ÉTAIS ENCORE...



IL N'ÉTAIT AUCUN MAL À ME FAIRE LA COUR... NOUS NOUS PROMENIONS SUR LA PLAGE, TANDIS QU'IL ME RACONTAIT SON VOYAGE, LA VIE DANS CE PAYS LOINTAIN...



IL FINIT MÊME PAR ME MONTRER DES ÉTAMPES ÉROTIQUES QU'IL AVAIT RAMENÉES DE LA-BAS - À L'ÉPOQUE, CE N'ÉTAIT PAS ENCORE LA MODE - ... JE SAVAIS UN PEU LES CHOSSES...



... J'ÉTAIS VIERGE ET CES DESSINS DE SEXES MONS TRUQUEUX ME FERAIENT UN CHOC... IL LE SAVAIT TRÈS BIEN, D'AILLEURS, ET COMPTAIT DESSUS...



ET LE FAIT EST QU'À PARTIR DE CE MOMENT, JE VOULUS DEVENIR FEMME ENTRE SES BRAS... J'Y PÉNAIS LE SOIR, EN ME CARRESSANT MALADROITEMENT DANS MR CHAMBRE...



MON ONCLE ET MA TANTE NE NOUS VOYAIENT QUE COMME DES CAMARADES... ET UNE NUIT, APRÈS LE DÎNER, GUY ET MOI PARTÎMES POUR UNE PROMENADE "DIGESTIVE"...





NOUS MARCHÂMES UN MOMENT... IL
ME TENAIT PAR LA MAIN ET NE
PRONONÇAIT PAS UNE PAROLE...
LA NUIT ÉTIT TRÈS DOUCE...



NOUS NOUS ARRÊTÂMES SOUS UN ROCHER...
JE VOULUS PARLER, MAIS IL MIT SA MAIN SUR
MA BOUCHE POUR M'EN EMPÊCHER, ET
TOUT DE SUITE APRÈS, IL M'ÉMOBRASA...



JE NE DISAIS PLUS UN MOT... JE PORTAIS UNE ROBE LÉGÈRE...
IL LA DÉGAGEA...



... ET JE ME RETROUVAI NUÉE DEVANT LUI... DANS LA
PÉNOMBRE, IL NE VIT PAS À QUEL POINT JE
ROUGISSAIS...



IL ME FIT ALLONGER ET ME CARRESSA, TRÈS DOUCEMENT ;
JE SENTAIS LE NIEL COULER EN MOI, ET MON SEXE JUVÉNILE
S'OUVRIIT DE PLUS EN PLUS...



ALORS, IL SE PENCHA ET ME
LÈCHA...



"SA LANGUE S'INSINUA EN MOI, JE NE SENTAIS RIEN... ENTRE LE DESIR ET LA HONTE..."



"IL FIT CELA LONGTEMPS, J'ENN TREMPER... PUIS IL SE REDRESSA ET EN UN CUN D'OEIL, FUT NU A SON TOUR..."



"IL PRIT SA MAIN ET LA POSA SUR SON GENE, LA FAISANT AGER ET VENIR... IL ETAIT SI GROS, SI CHAUD, JE LE SENTAIS PALPITER... A SA FIGURE, JE DEVINAI QUE TES GESTES N'ETAIENT PAS TROP MALADROITS... ET PUIS J'AIMAIS SA..."



"IL PLAÇA SON MEMBRE DEVANT MON ENTREES ET LE FIT GLISSER..."



"DOUCEMENT, TRES DOUCEMENT... JE NE SENTAIS AUCUNE BRULURE, AUCUNE DOULEUR, RIEN... QUE UNE SENSATION EXTRAORDINAIRE..."



"JE ME FAREUSE AVOIR REGARDE LE CIEL ETOILE ET AVOIR MURMURE : 'GAMIN...' "



"PAR LA SUITE, ET EN D'AUTRES CIRCONSTANCES, IL M'APPRIT TOUT CE QUI FAIT LE PLAISIR ENTRE AMANTS..."







MMH...
OU...
OUI! OUI!
ERNEST, PLUS
FORT !!



MON DIEU !!
PAULINE !!

MALGRÉ ELLE, PAULINE N'A PAS PU
S'EMPECHER DE CRIER, TANT LA
DOULEUR ÉTAIT FORTE, D'AUTANT
PLUS QUE SOUS LES COUPS DE
BUTÉIR, D'ERNEST, LES DEUX
AMANTS ONT GLISSÉ SUR LE SOL
TROTTE ET BOUEUX...
À PRÉSENT, OUBLIANT SA SŒUR,
PAULINE CRIE SON PLAISIR...



LE SOIR, AU DÎNER, ON PARLA DE TOUT ET DE RIEN, MAIS SURTOUT PAS DE CE QUI S'ÉTAIT PASSÉ... LARS SEMBLAIT MOINS PAS GÊNE QUE CÉCILE, QUI ELLE, PARLAIT PEU ET REGARDAIT FINEMENT SON ASSIETTE...



ET APRÈS UN CAFÉ RAPIDEMENT BU, CHACUN SE RETROUVA DANS SA CHAMBRE... PAULINE N'ESCOMPTAIT PAS LA VISITE D'ERNEST CE SOIR... POURTANT...



ENTRÉE...



HEU... PAULINE, JE...

ENTRÉE DONC, GRANDE SOEUR, N'AI PAS PEUR, ET SURTOUT, NE SOIS PAS HONTEUSE !...



"NE SOIS PAS HONTEUSE" ? MAIS APRÈS CE QUI S'EST PASSÉ, JE...



ET QUE S'EST-IL PASSÉ, CÉCILE ?... TU SAIS, CE SONT DES CHOSES QUI MEURTRISSENT... TU N'ES PAS LA PREMIÈRE...



LE PLAISIR N'EST PAS UN PÉCHÉ... ET JE SAIS BIEN QUE TU AIMERAS TON MARI... ET PLUS LARS VA RÉPETER VERS SES NEIGES...



...TU NE LE REVERDAS, SANS DOUTE JAMAIS... CE N'EST DONC PAS UNE VRAIE LIAISON, N'EST-CE PAS, ET TOUT...



JE COMPTAIS PLUS D'UN HOMME... MARIE C'EST S'AUTORISER QUELQUES "COUPS DE CŒUR DANS LE CONTRAIT", COMME ILS DISENT, EN TROUVANT CELA NORMAL...



...MAIS QU'ILS NE L'ADMETTENT PAS, SI C'EST LEURS FEMMES QUI LE FONT... ET TU PEUX ÊTRE SÛRE QUE LOUIS N'EN SAURA JAMAIS RIEN...



...MÊME SI ELLE SAVAIT AUSSI QUE DES QUE
CÉRENCE SERAIT RENTRÉE CHEZ ELLE, SA
NE REPRENDRAIT SON COURS NORMAL...



POUR L'INSTANT, TOUTES SES BARRIÈRES TOMBAIENT...



PAULINE ÉUT AUSSI SE SENTIR TERRIBLEMENT EXCITÉE : FAIRE
L'AMOUR AVEC SA SŒUR... UN PETIT PARFUM D'INTERDIT
NE LA DÉRANGEAIT PAS, AU CONTRAIRE...



ELLE SE TRAIT TOURNANT QU'IL LUI FAUTAIT ÊTRE PARTICULIÈREMENT DOUCE...
LE MOINDRE GESTE BRUSQUE OU TROP RAPIDE DE GRISERAIT CLEMENCE...



PENDANT DE TRÈS LONGUES MINUTES, PAULINE LÈCHA
DOUCEMENT LE SEIN DE SA SŒUR, FAISANT JOUER
SA LANGUE, REVENANT LES ÉFFLUVES LES PLUS SÉCRÈTES...



PAULINE ÉCARTAIT LES JAMBES LE PLUS QU'IL LUI ÉTAIT
POSSIBLE... BIEN QU'ELLE AIT DÉJÀ GÔTÉ À L'AMOUR DES
FEMMES, IL LUI SEMBLA COMME SI C'ÉTAIT LA PREMIÈRE FOIS.



SE DÉTOURNA DE L'ÉCRAN. « FIANÇÉE ENCORE ? » « D'ABORD MACHABILES ET RÉSTANTS... TROP BIEN VITE, ELLE
TROUVA SES CARBONNÉS DE RYTHME, ENCORE ÉTANT FEMME... »



« ET UNE FEMME SAIT SOUVENT D'INSTINCT DE QUI
PROVOQUE LE PLAISIR D'UNE AUTRE FEMME... »



« COMME SI ELLE SE
ARRETAIT ELLE MÊME »



LA NUIT FUT LONGUE, ENTRECOUPÉE DE
COURANCES RELAXANTES, CARBONNÉS,
POUVOIRS RÉCHROQUES...



LE LENDEMAIN MATIN, ERNÉST FUT UN PEU SURPRIIS.
EN DESSOUS D'UN BONNE TASSE DE CAFÉ, DE
NE PAS TROUVER PAULINE, QUI D'HABITUDE, SE
LÈVE TOT...



GODDAG

BONJOUR !
BIEN DORMI ?

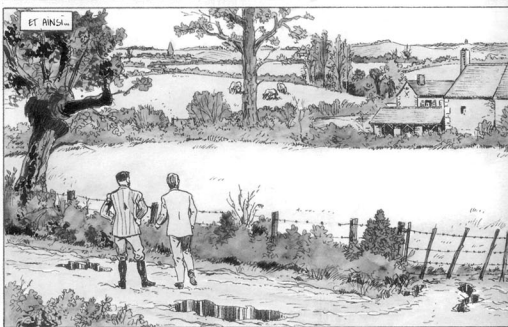


TRÈS BIEN ! CES
DAMES NE SONT
PAS DESCENDUES ?

HE NON !
DES PARASITÈSES !

MON CHER, JE VOUS PROPOSE UNE PROMÈ-
NADÉ : LA LITTÉRATURE EST EXQUISSE, CE
MATIN, LES COULEURS SUBIMES...

JE VOUS
SAIS !



ET AINSI...

PAS PLUS QUE LA VEILLE AU DINER, LES
DEUX HOMMES NE PARLENT DE LEURS
"FRASQUES" ÉROTIQUES...



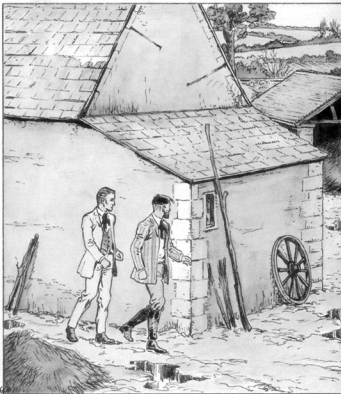
VOUS VOYEZ CETTE FERME ? IL Y
A DEDANS UN SUJET PARTICULIÈRE-
MENT INTÉRESSANT À PEINDRE...

J'AI MON CARNET
DE CROQUIS...

POURQUOI
SANS BRUIT ?

TRÈS BIEN, ALORS
SAUVEZ MOI, TIBAS
SANS BRUIT...

VOUS
VERREZ !





LARS SE MIT AU TRAVAIL... PENDANT PLUSIEURS MINUTES, IL DRESSA AVEC AIDANCE...



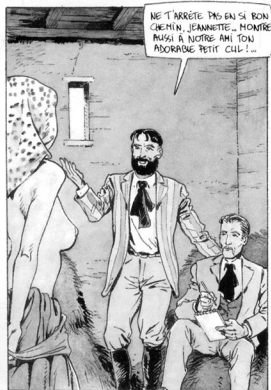
... LE VISAGE MUTIN DE JEANNETTE, LAI DEMANDANT PARFOIS DE PRENDRE LA POSE, COMME SI ELLE EFFECTUAIT SES TACHES HABITUELLES...



MONSIEUR LARS ! VOUS NE VOULIEZ PAS DE VAMER MES SEINS, AUSSI ? ON LES DIT MIGNONS TOUT PLEIN !...



HEU... C'EST CERTAINEMENT, AVEC PLAISIR...



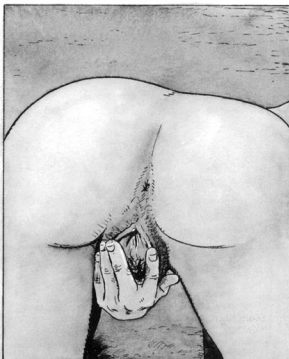
NE T'ARRÊTE PAS EN SI BON CHEMIN, JEANNETTE... MONTRE AUSSI À NOTRE AMI TON ADORABLE PETIT CUL !...



BIEN SÛR !



EFFORTÉE PAR SON ELAN, JEANNETTE MONTRA TOUS SES TRÉSORS, AVEC UNE BONNE VOLONTÉ QUI FAISAIT PLAISIR...



DITES • CE N'EST PAS JUSTE ... TOI AUSSI, J'AIMERAI VOIR LES VOTRES ...



AH, JE CROIS QU'ELLE A RAISON ! ON NE PEUT PAS LUI REFUSER ÇA ! ...

MAIS ... VOUS CROYEZ QUE...



MAIS OUI ! AVEC MON VIEUX, NE SOYEZ PAS TIMIDE ! ...



OUI, VENEZ, MES COCHONS !

VENEZ VOUS BRANLER ! SUR MOI !

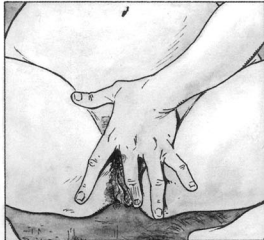
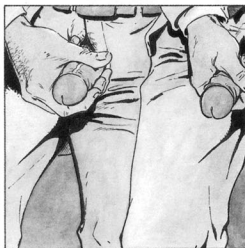


VENEZ ! JE VEUX LES VOIR DE PRES !



OUI ! OH ELLES SONT TOUTES VIOLETES ! ...

ET LARS, SURJUGUE, CONTINUANT DE DESSENER COMME UN EUEVE AFRICAINE...





EN EFFET, JEANETTE EN VOULAIT
ENCORE ... ELLE EUT VITE FAIT DE
RENDRE LEUR RAIDEUR A CES
MEILLEURS ET NE LES LAISSA PARTIR
QUE LORSQU'ILS DEMANDERENT GRÂCE,
LE SEUL DOULOUREUX...
(IL FAUT DIRE QU'EN PLUS, L'HEURE DES
TRAVAUX AUX CHAMPS ÉTAIT TRISÉE ET
LE TERNIER AVAIT REVENIR !...)



LE RESTE DE LA JOURNÉE SE PASSA CALMEMENT. ANILINE NE PUT S'EMPECHER DE SOURIRE LORSQUE LARS ET ERNEST LUI MONTRERENT LES CROQUIS DE JEANNETTE... (ELLE CONTRAIGNAIT LE TEMPERAMENT VOLCANIQUE DE CELLE-CI...)



LE LENDEMAIN, APRÈS UNE BONNE NUIT REPRISE, ERNEST ET PAULINE SE RENDIRENT À L'ÉGLISE DE BONNE HEURE POUR TRAVAILLER... ERNEST AVAIT REÇU LA COMMANDE D'UN GRAND TABEREU MYTHOLOGIQUE...



CELESTINE, ELLE AVAIT TRAÎNÉ DANS SON LIT. ELLE Y FUT REJOINTE PAR LARS... ELLE HESITA À RESSOMBLER DANS LE PÊCHÉ, MAIS LE PEINTRE SUT LA CONVAINCRE...



C'EST CE MOMENT QUE CROISAIT UN DESTIN FORCEUR (OU TRAGIQUE) POUR FINIR APPARAÎTRE QUEL-QU'UN QU'ON ATTENDAIT QUE LE LENDEMAIN...



IL TOMBA SUR SUZANNE, QUI HONORANT LES RELATIONS ENTRE CELESTINE ET LARS, INDICQUA INNOCENCEMENT AU MARI LA CHAMBRE DE SA FEMME...



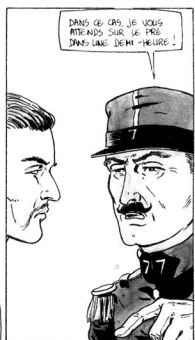
PARVEU DEVANT LA PORTE DE LA CHAMBRE, LOUIS FRAPPA, ET N'ENTENDANT PAS DE RÉPONSE...



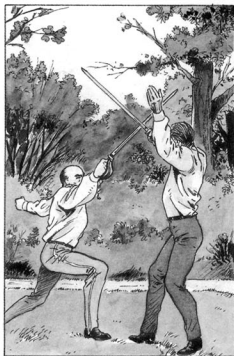
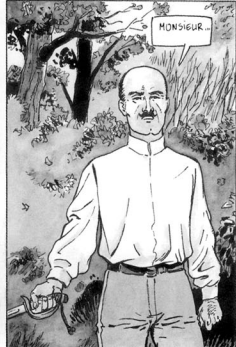
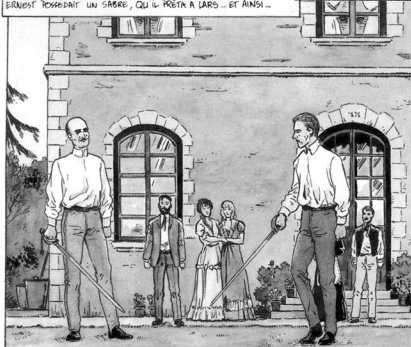
...ENTRA...

J'AI PU QUITTER LA CASERNE PLUS TÔT ET J'AI VOULU VOUS FAIRE LA SURPRISE...



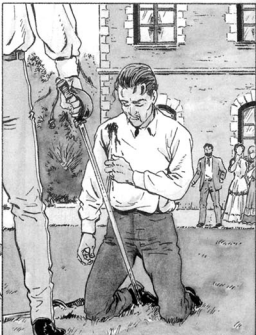


ÉCOUTEZ TOUS LES JOURS UN SÂBRE, QU'IL PRÊTE À LARS... ET AINSI...



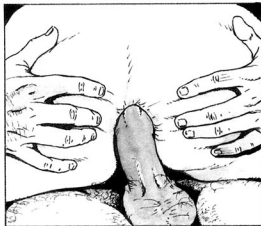
LARS SE BATTAIT BIEN, MAIS IL N'AVAIT PAS TENU D'ARMES DEPUIS LONGTEMPS, ALORS QUE C'ÉTAIT LE MÉTIER DE LOUIS...

AUSSI LE DUEL NE DURAIT QUE PEU DE TEMPS...





D'UN COMMUN ACCORD, CÉCILE ET LOUIS DÉCIDENT DE REPARTIR IMMÉDIATEMENT POUR PARIS... ET LE SOIR, C'EST UNE PAULINE VÉGÉMENT TREMBLANTE QU'ERNEST PRIIT DANS SES BRAS, AVANT QU'ELLE NE RETROUVE TOUTE SA FOUGUE AMOUREUSE...



TOUTE CETTE HISTOIRE S'EST FINI-
MENT PLUTÔT BIEN TERMINÉE...
MAIS C'EST LA DERNIÈRE FOIS
QUE JE MELE MA FAMILLE ET
MES AMOURS...



C'EST
PRÉFÉRABLE...

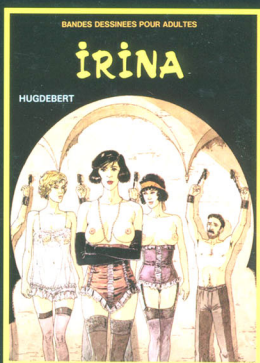
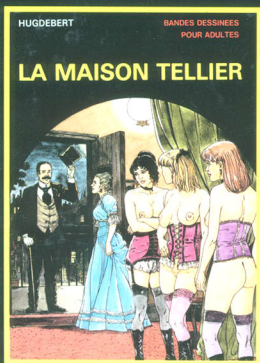
EN ATTENDANT, J'AI BESOIN DE
TE CHANGER LES IDÉES...
JE VAIS ALLER FUMER
QUÉLQUES JOURS À
DEUILLE... VOUS M'Y
REJOINDEZ ?

MA FOI,
PEUT-ÊTRE...
POURQUOI PAS ?



FIN
DE
L'ÉPISODE

Déjà paru dans la même collection :



ISBN 2 912 003 38 5

